

## Résumés

---

### ■ Pour une approche transnationale de la résistance en général et des militaires en résistances en particulier

**Olivier Wieviorka**

Jusqu'à présent, la résistance a été surtout étudiée dans un cadre national. Non sans raison, puisque les forces clandestines inscrivaient leur lutte à l'intérieur de leurs frontières et que leurs coopérations internationales demeurèrent l'exception plutôt que la règle. De même, si la légende avance que l'idée européenne est née sur les bords de la Tamise, un examen serré démontre qu'il n'en est rien, les pouvoirs en exil préférant, le plus souvent, défendre leurs intérêts nationaux plutôt que de jeter les bases d'une Europe nouvelle. En revanche, la Grande-Bretagne et les États-Unis, par le soutien accordé aux forces résistantes, construisirent bel bien leur action dans un cadre européen. Il est dès lors possible d'envisager une histoire transnationale de la résistance, en envisageant l'appui que donnèrent Londres et Washington, *via* leurs services secrets, leurs organes de propagande, ou la reconnaissance, offerte ou non, aux autorités politiques qui siégèrent, à partir de 1940, dans la capitale britannique.

### ■ La promesse de l'ordre. Rébellion et imaginaires du commandement chez les Français libres du Tchad (1940-1943)

**Géraud Létang**

Le 26 août 1940, le Tchad devient une colonie rebelle en se ralliant au général de Gaulle. Le Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad (RTST) est un acteur essentiel dans cette désobéissance collective, accomplie au nom du refus de la démobilisation prévue par l'armistice. Les autorités gaullistes mises en place dans ce territoire mettent cependant une grande énergie à rapidement escamoter cette spectaculaire transgression militaire et impériale qui a suscité une division profonde entre les Européens de la colonie. L'arrivée de Leclerc à la tête du RTST conduit à un commandement plus stable, tourné vers l'action et porteur d'une

ambition très élitiste. Cependant cette conception se heurte au désœuvrement et à la précarité des FFL du Tchad soulignant leur difficulté à peser dans le conflit mondial. Les combats de 1943 sont l'opportunité que cherche désespérément Leclerc pour quitter la colonie rebelle bien trop isolée et appliquer ses idées sur la libération de la France au sein d'une armée française rénovée dans un cadre interallié.

### ■ **Face au débarquement allié de novembre 1942 : La Division de Marche de Constantine, entre obéissance et résistances aux ordres**

**Robin Leconte**

Ce chapitre vise à observer les facteurs nombreux qui expliquent les prises de décisions successives et le glissement de l'Afrique Française du Nord (AFN) du côté des Alliés dans les jours qui suivent le débarquement du 8 novembre 1942. En se focalisant sur une unité représentative de l'armée d'Afrique, la Division de Marche de Constantine sous les ordres du général de division Welvert, le chercheur peut ainsi analyser les mécanismes de la relation d'autorité et les liens hiérarchiques à plusieurs échelles. Dans le cas présent, les sources accessibles permettent de questionner la place du seul déterminant idéologique et de remettre en perspective, par une chronologie fine, l'importance de la temporalité et des contingences hiérarchiques dans la décision conduisant à transgresser ou non les ordres. La concurrence des autorités, particulièrement exacerbée en AFN, se traduit bien souvent par le renforcement, parfois malgré eux, de l'autonomie des acteurs de la vie militaire.

### ■ **Résister et obéir. Les marins aux Antilles (juin 1940-juillet 1943)**

**Jean-Baptiste Bruneau**

Au printemps 1943, les équipages des unités de la marine française aux Antilles se révoltent contre l'autorité de l'amiral Robert qui maintient, depuis le mois de juin 1940, les « vieilles colonies » dans l'orbite de Vichy. Si cette mutinerie est bien spontanée, elle révèle l'existence d'une résistance qui s'est organisée au lendemain du débarquement allié en Afrique du Nord autour d'un noyau de jeunes officiers de marine. Mais, en raison de sa constitution tardive, des hésitations quant à la forme qu'elle doit prendre et aux buts qu'elle poursuit, sur fond de rivalité entre les clans Giraud et de Gaulle, cette résistance est frappée du sceau de l'impuissance et, au lendemain de la guerre, du discrédit.

## ■ **Être fidèle au roi ou à l'Axe. Les amiraux Inigo Campioni et Luigi Mascherpa face au 8 septembre 1943**

**Emanuele Sica**

Sous le nom de *Resistenza* a été souvent identifiée l'action des partisans politiques italiens qui combattirent contre les troupes d'occupation allemande et leurs alliés fascistes. On oublie ainsi que les tous premiers actes de résistance furent ceux de nombreux militaires italiens, qui, en obéissant aux ordres reçus et en restant fidèle au serment prêté à la monarchie italienne, refusèrent de se rendre aux allemands le 8 septembre 1943, après la proclamation de l'armistice de Cassibile. Ils combattirent, non seulement en Italie, mais surtout dans le sud de la France, en Corse, dans les Balkans et dans les Îles Ioniennes. 800 000 d'entre eux furent successivement déportés dans des camps de prisonniers de guerre allemands. Notre contribution porte ainsi sur les choix de l'amiral Inigo Campioni, gouverneur des îles du Dodécanèse italien et de contre-amiral Luigi Mascherpa, le chef de la base navale italienne sur l'île de Leros, pris entre l'enclume des forces allemandes stationnées à Crète et à Rhodes et le marteau d'une possible invasion des troupes alliées. À travers leur exemple, nous analyserons l'engagement dans les forces armées italiennes au moment le plus tragique de l'histoire italienne récente.

## ■ **British liaison officers' reports on Greek army officers in *Elas*. A reappraisal of the problems of source value**

**Roderick Bailey**

During the Second World War, recruits to *Elas*, Greece's communist-led guerrilla army, included several hundred officers of the country's pre-war regular army. Today, the declassified files of Britain's Special Operations Executive, which include the reports of British military personnel, sent to Greece to work with *Elas*, challenge established images of the motivations, status and influence of those Greek officers. Indicating a more complex and fractured relationship between professional Greek military personnel and the *Elas* political leadership, these sources also suggest grounds on which to counter postwar claims that anticommunist bias is a sufficient explanation for criticisms of *Elas* found in British accounts.

## ■ **Militaires en résistance et maquisards de France : les identités combattantes à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale**

**Raphaële Balu**

Les relations entre militaires en résistance et maquisards de France pendant la Seconde Guerre mondiale interrogent leurs identités combattantes respectives. De part et d'autre en effet existait un fort esprit de corps qui alimenta des préjugés réciproques. Les maquisards, civils en armes, se rattachaient à la tradition des citoyens-soldats tandis que les militaires en résistance pouvaient leur reprocher leur amateurisme. Pourtant, les maquis passèrent par une militarisation, certes adaptée à la clandestinité, mais nécessaire à leur survie et à leur efficacité. Dans ce processus, ils purent être amenés à travailler avec des militaires et à les reconnaître comme leurs chefs. Le cas des agents et des soldats parachutés par Londres et Alger pour combattre aux côtés des maquis révèle par ailleurs la possibilité d'une acculturation, née dans l'expérience commune de la résistance, et donc une perméabilité de ces identités.

## ■ **Fighting a coalition war: the experience of the Free French soldier in the British 8<sup>th</sup> Army**

**Steven O'Connor**

In 1942 two Free French brigades joined the British 8<sup>th</sup> Army in Libya. This chapter will focus on the experiences of these French soldiers fighting a coalition war in the desert. In particular, it will try to assess how well integrated the Free French were in this British-led force. It will do so by examining several themes: the difficulties created by an alliance in which there was a gross imbalance of military power, French perceptions of the British and vice versa and the ways in which the Free French units maintained their own distinctive characteristics despite their dependence on the British for equipment and training. The study is mainly based on 8<sup>th</sup> Army censorship summaries of soldiers' letters and liaison officers' reports.

## ■ **Military in the Resistance, Resistances by the Military: the Italian case**

**Nicola Labanca**

The article aims to identify the most important features of military participation into the Italian resistance. It highlights some Italian peculiarities, primarily related to the way Fascist Italy lost its war in the Summer 1943, and to the way in which a complex and large Resistance movement developed then.

The article presents at least six forms of this military participation in national Resistance: 1. The immediate resistance of the military who reacted on September 8, 1943; 2. The resistance of units, officers, and soldiers who were abroad on September 8, especially in the Balkans, and who decided to fight together with Tito's partisans; 3. The contribution of military units of the "Kingdom of the South" to combat and support activities under the authority of the Anglo-American Command; 4. The network of resistance units dropped in the north by the "Kingdom of the South"; 5. The resistance of officers and soldiers taken prisoners by the Reich who refused to rally the neo-fascist "Repubblica Sociale Italiana"; 6. Finally, and most significantly, the resistance of those tens of thousands of Italian soldiers who, within their own country, chose to join anti-fascist activists in the mountains. Given the plural nature of this participation, not due to a single order and not obeying a single commander, the article suggests that it should be better to speak about (plural) "Military Resistances" (insisting on the plural) than about "military Resistance" or "Military in the Resistance".

## ■ **Le devenir des officiers Français libres après la guerre**

### **Jean-François Muracciole**

La France libre, qui rassembla autour de 60 000 combattants, put s'appuyer sur un petit noyau d'environ 6 300 officiers. Par leurs origines sociales, leurs études ou leurs affectations, ils ne se distinguent pas fondamentalement de l'ensemble des officiers français de l'entre-deux-guerres. En revanche, l'engagement dans la France libre modifie radicalement le cours de leurs destins. Durant la guerre, ils connaissent des montées en grade nettement supérieures à celles de la Première Guerre mondiale, mais qu'ils payent au prix fort par des pertes très élevées. Après 1945, la plupart font de très belles carrières et, au tournant des années 1970, une poignée d'entre eux parvient aux plus hautes fonctions civiles et militaires. Rarement en France, un groupe aussi restreint d'officiers aura exercé une telle influence sur les destinées du pays.

## ■ **Quel héritage résistant dans la formation des officiers ?**

### **L'exemple de l'École Spéciale Militaire et de l'École navale (1944-1950)**

#### **Capitaine Morgane Barey**

Au lendemain de la Libération du territoire français, l'armée souhaite réserver une place toute particulière aux soldats qui ont servi dans la Résistance, et seuls ceux en sont issus peuvent accéder à l'épaulette. Les écoles de formation initiale sont alors repensées dans ce sens, et seuls

les candidats dont les titres de résistance sont jugés suffisants peuvent se présenter. Toutefois, un resserrement du recrutement s'effectue rapidement. Le corps des officiers se replie très vite sur une base professionnelle et technique et pour cela, les écoles ouvrent à nouveau leurs portes à de plus vastes candidatures. L'acte de résistance n'est plus en soi essentiel à une candidature. Parallèlement, les thèmes et techniques propres aux combats de la résistance peinent à trouver leur place dans une formation qui reprend, à quelques exceptions près, celle d'avant-guerre. Ce recentrage progressif, accentué par les combats d'Indochine, fait disparaître peu à peu l'esprit de la résistance qui était à l'origine de la refonte des écoles, pour finalement ne devenir qu'une partie d'un passé glorifié par les promotions récentes.

### ■ **Dien Bien Phu and "The Myth of the Maquis"**

#### **Douglas Porch**

The Resistance is frequently cited as France's most significant wartime legacy, one that restored French honor and allowed France to reclaim its masculinity, self-esteem, international prestige and influence. It also contributed to the creation of special operations as a distinct category of military endeavor. However, going forward, the "myth of the maquis" which emerged as a central feature of France's wartime memory had significant consequences on the operational and tactical level. Most notably, World War II "resistance" combined with the concept of the "strategic redoubt" on display most prominently at le Vercors in 1944, transitioned through the World War II special operations experience in France and Burma, to the colonial war in Indochina, to culminate in the disaster in 1954 of Dien Bien Phu.

### ■ **Une expérience de la Résistance en héritage. « Officiers et chrétiens » dans la guerre d'Algérie**

#### **Jérôme Bocquet**

Au moment de s'opposer à la « guerre de pacification » ou à la « politique d'abandon » de l'Algérie française, l'idée de Résistance est à nouveau convoquée par des militaires forts de leur expérience entre 1940 et 1944. Porté en Algérie par d'anciens résistants de tout bord, cet héritage offre à ces militaires qui entendent être à la fois officiers et chrétiens de concilier leur conscience morale et leur devoir de soldat à l'heure où la dissidence politique et l'insubordination militaire redeviennent familières. Outil de légitimation, cette expérience de la Résistance n'en renvoie pas moins à des réseaux et à des pratiques déjà mis en œuvre au temps de l'occupation (résistance spirituelle, maquis).